

Messe du dimanche 18 octobre 2020

29^e dimanche du temps ordinaire années A

→ [Entre crochets] les versets ajoutés pour lire en entier le chapitre 45 du Livre d'Isaïe

Première lecture (Is 45, 1.4-6)

« J'ai pris Cyrus par la main pour lui soumettre les nations »

→ Les portes de la foi ?

→ Le roi Cyrus, messie de Dieu ?

→ Et quelles sont celles qui ne pourront rester fermées ?

¹ Ainsi parle le Seigneur à Son messie, à Cyrus, qu'Il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée :

→ Que sont ces portes "à deux battants" que Dieu veut ouvrir à Cyrus ?

² Moi, je marcherai devant toi ; les terrains bosselés, je les aplanirai ; les portes de bronze, je les briserai ; les verrous de fer, je les ferai sauter.

→ Les grâces réservées aux incroyants ?

→ Que peuvent bien être les "trésors des ténèbres" ?

³ Je te livrerai les trésors des ténèbres, les richesses dissimulées, pour que tu saches que Je suis le Seigneur, Celui qui t'appelle par ton nom, moi, le Dieu d'Israël.]

⁴ À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne Me connaissais pas.

⁵ Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu.

Je t'ai rendu puissant, alors que Tu ne me connaissais pas,

⁶ pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre :

[⁷ je façonne la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée le malheur. C'est moi, le Seigneur, qui fais tout cela.

→ C'est Toi, Seigneur, qui "crée le malheur" ?

⁸ Cieux, distillez d'en haut votre rosée, que, des nuages, pleuve la justice, que la terre s'ouvre, produise le salut, et qu'alors germe aussi la justice. Moi, le Seigneur, je crée tout cela.

→ Toutefois, Ta volonté n'est pas de créer le malheur, mais plutôt...

→ ...que des cieux "pleuve la justice" et soit "distillée" la "rosée" de Sa grâce...

⁹ Malheureux qui conteste Celui qui l'a façonné, tesson parmi des tessons de terre !

L'argile dira-t-elle à Celui qui la façonne :

« Que fais-tu ? Ton ouvrage n'a pas de mains ! »

¹⁰ Malheureux qui dit à un père : « Qu'as-tu engendré ? » et à une femme : « Qu'as-tu mis au monde ? »

→ ...que la terre "s'ouvre", permettant ainsi que se produise le salut de Dieu...

→ ...et que de la terre aussi puisse venir la justice (pas seulement du ciel).

¹¹ Ainsi parle le Seigneur, le Saint d'Israël, Celui qui l'a façonné :

« Allez-vous m'interroger sur l'avenir de mes fils et me donner des ordres pour l'œuvre de mes mains ?

→ Mais malheureux que je suis si je "conteste" Dieu pour avoir façonné les autres ou moi-même !

¹² C'est moi qui ai fait la terre et, sur elle, créé l'homme.

Moi, de mes mains j'ai déployé les cieux, et donné des ordres à toute leur armée.

¹³ C'est moi qui ai fait surgir Cyrus selon la justice et j'aplanis tous ses chemins. C'est lui qui construira ma ville et laissera partir mes déportés sans paiement ni rançon », – dit le Seigneur de l'univers.

¹⁴ Ainsi parle le Seigneur : Le labour de l'Égypte, le commerce de l'Éthiopie, et les gens de Seba, hommes de haute taille, passeront en ta possession, Jérusalem.

Ils marcheront derrière toi, ils passeront enchaînés.

Vers toi, ils se prosterneront ;

C'est vers toi qu'ils adresseront leurs prières :

« Il n'y a de Dieu qu'en toi ; il n'en est pas d'autre, aucun autre dieu ! »

→ Comment expliquer que les autres peuples prient Israël plutôt que le Dieu d'Israël ?

¹⁵ Vraiment Tu es un Dieu qui se cache, Dieu d'Israël, Sauveur !

¹⁶ Ils sont tous humiliés, déshonorés, ils s'en vont, couverts de honte, ceux qui fabriquent leurs idoles.

¹⁷ Israël est sauvé par le Seigneur, sauvé pour les siècles.

Vous ne serez ni honteux ni humiliés pour la suite des siècles.

¹⁸ Ainsi parle le Seigneur, le Créateur des cieux, Lui, le Dieu qui fit la terre et la façonna,

Lui qui l'affermir, qui l'a créée, non pas comme un lieu vide,

mais qui l'a façonnée pour être habitée : « Je suis le Seigneur : il n'en est pas d'autre !

¹⁹ Quand j'ai parlé, je ne me cachais pas quelque part dans l'obscurité de la terre ;

je n'ai pas dit aux descendants de Jacob : Cherchez-moi dans le vide !

Je suis le Seigneur qui profère la justice, qui proclame ce qui est droit !

²⁰ Rassemblez-vous, venez, approchez tous, survivants des nations !

Ils sont dans l'ignorance, ceux qui portent leurs idoles de bois,

et qui adressent des prières à leur dieu qui ne sauve pas.

²¹ Exposez votre cas, présentez vos preuves, tenez conseil entre vous :

qui donc l'a d'avance révélé et jadis annoncé ? N'est-ce pas moi, le Seigneur ?

Hors moi, pas de Dieu ; de Dieu juste et sauveur, pas d'autre que moi !

²² Tournez-vous vers moi : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre !

Oui, je suis Dieu : il n'en est pas d'autre !

→ Là, le Seigneur invite toute la Terre à se tourner vers Lui...

²³ Je le jure par moi-même ! De ma bouche sort la justice, la parole irrévocable.

Devant moi, tout genou fléchira, toute langue en fera le serment :

²⁴ Par le Seigneur seulement – dira-t-elle de moi – la justice et la force ! »

Jusqu'à Lui viendront, couverts de honte, tous ceux qui s'enflammaient contre Lui.

²⁵ Elle obtiendra, par le Seigneur, justice et louange, toute la descendance d'Israël.

→ Remarquons que ce que dit « toute langue » est un peu différent : parles Seigneur seulement la justice et la force !

– Parole du Seigneur.

→ Et là on pense à l'hymne aux Philippins, si puissant...

⁹ C'est pourquoi Dieu L'a exalté :

Il L'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

¹⁰ afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse

au ciel, sur terre et aux enfers,

¹¹ et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Psaume Ps 95 (96), 1.3, 4-5, 7-8, 9-10ac

R/ ^{7b} Rendez au Seigneur la gloire et la puissance

Chantez au Seigneur un chant nouveau,

chantez au Seigneur, terre entière,

racontez à tous les peuples Sa gloire,

à toutes les nations Ses merveilles !

→ Le chanter, Le proclamer, OK...

Il est grand, le Seigneur, hautement loué,

redoutable au-dessus de tous les dieux :

néant, tous les dieux des nations !

Lui, le Seigneur, a fait les cieux.

Rendez au Seigneur, familles des peuples,

rendez au Seigneur la gloire et la puissance,

rendez au Seigneur la gloire de Son Nom.

Apportez votre offrande, entrez dans Ses parvis.

→ Mais quelle offrande Lui apporter ?

→ Pourquoi pas Lui dire la part que nous avons cherché à prendre à Son œuvre dans le monde ?

→ ...en Lui demandant si nous avons été alors à 100% dans Son œuvre et pas à côté !

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant Lui, terre entière.
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »
Il gouverne les peuples avec droiture.

→ "Tremblez devant Lui..." : nous sommes
invités à L'adorer, et aussi à Le craindre !

Deuxième lecture (1 Th 1, 1-5b)

« Nous nous souvenons de votre foi, de votre charité, de votre espérance »

¹Pul, Sylvain et Timothée,
à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ.
À vous, la grâce et la paix.

²À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous,
en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse,

³nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine,
que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père.

⁴Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par Lui.

^{5b}En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous,
simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.

→ Et le plus beau qu'ils nous donnent,
c'est d'augmenter notre foi !

– Parole du Seigneur.

→ La prière les uns pour les autres n'est pas seulement
intercession, mais aussi action de grâce : on remercie le
Seigneur de nous les avoir donnés comme frères à aimer

Acclamation (Ph 2, 15d.16a)

Alléluia. Alléluia.

Vous brillez comme des astres dans l'univers
en tenant ferme la parole de vie.

Alléluia.

→ Et juste après ce passage-là (Mt22, 23-33), il y aura l'évangile
de dimanche prochain (Mt 22, 34-40), où un docteur de la Loi
demande à Jésus quel est le plus grand commandement

→ Après cet épisode, il y aura la question posée à Jésus par les Sadducéens du mari à la
Résurrection qui sera celui de la femme qui a eu successivement sept frères pour mari

Évangile (Mt 22, 15-21)

« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »

→ Avant cet épisode, c'était le début du
chapitre 22 : Jésus donnait aux grands
prêtres et anciens du peuple la parabole du
roi qui voulait célébrer les noces de son fils

¹⁵Alors les pharisiens allèrent tenir conseil
pour prendre Jésus au piège en Le faisant parler.

¹⁶Ils Lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode :

« Maître, lui disent-ils, nous le savons :

Tu es toujours vrai et Tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ;

Tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que Tu considères les gens.

¹⁷Alors, donne-nous Ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

¹⁸Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? »

¹⁹Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier.

²⁰Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? »

²¹Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit :

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

²²À ces mots, ils furent tout étonnés. Ils Le laissèrent et s'en allèrent.

→ [Entre crochets, le verset 22, qui conclut
cet épisode mais omis par la liturgie

→ Ont-ils le droit de détenir
une image de l'empereur
invitant à l'adorer ? Mais si
Jésus les dit "hypocrites", c'est
pour leur flatterie du début

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Gouverner n'est pas la
mission de Jésus ni de l'Église,
et tout État a besoin de l'impôt !

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Messe de confirmation des paroisses Ste Croix du bocage bourbonnais et de Souvigny

Père Jean-Philippe Morin, administrateur apostolique du diocèse

« Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ?

– « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Chers jeunes qui allez être confirmés, j'imagine que la question posée là à Jésus, et de même la réponse donnée par Jésus – vous laissent un peu perplexes. À mon tour, je vais vous poser 3 questions qui devraient vous aider à comprendre un peu mieux cet évangile, avec ces petites réflexions qui j'espère pourront vous aider un peu dans votre vie de chrétiens confirmés.

❶ **Quelle image vous faites-vous de Dieu ?** Une grande robe et une longue barbes blanches, point ?

Ah, dans bien des églises (ce n'est pas le cas de celle de Souvigny), on voit de telles représentations, mais il faut savoir qu'**au temps de Jésus** [et c'est encore le cas aujourd'hui dans le judaïsme et dans l'islam] **il était strictement interdit de faire quelque représentation de Dieu que ce fût**. Ainsi dans Deutéronome 5 on lit [ces paroles solennelles] :

- ⁶« Je suis le Seigneur ton Dieu,
qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.
⁷Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.
⁸Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux,
ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre.
⁹Tu ne te prosterner pas devant ces images pour leur rendre un culte.
Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux :
chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils,
jusqu'à la troisième et la quatrième génération ;
¹⁰mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements,
je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération. »

Dans ce contexte, l'habitude qu'avaient les empereurs romains de se prendre pour des dieux [et de demander qu'on leur rendît un culte !] les choquaient particulièrement : l'image de l'empereur (figurée de profil) sur toutes les pièces de monnaie jusqu'aux plus petites d'entre elles rappelaient à tous au sein de l'Empire celui qu'ils devraient vénérer comme leur « dieu » ! Jésus allait-il se montrer complice en acceptant la logique jusqu'au bout de cette monnaie (l'impôt dû à César) ?

Ma question, c'est ceci : Est-ce que pour vous Jésus est vraiment vivant et agissant dans le monde ? Sommes-nous tous sûrs de ne pas choisir d'autres dieux que Lui, le vrai Dieu ?

❷ Vous qui êtes allez être confirmés aujourd'hui, et vous qui êtes confirmés depuis longtemps : De qui vous sentez-vous l'image ? [À qui cherchez-vous à ressembler ?]

Au jour de votre baptême, vous avez été marqués – à vie ! – par Dieu, comme s'Il avait voulu graver que vous êtes Son enfant bien-aimé ; la confirmation vient raviver cette image et déployer en plénitude le don qu'Il a fait en chacun de vous à votre baptême. Nous avons tous été créés à l'image de Dieu ; à votre baptême, Dieu a imprimé en vous Sa ressemblance ; aujourd'hui, Il manifeste à nouveau Son pouvoir créateur en vous permettant [et en vous proposant] d'être proches de Lui par le don en plénitude de Son Esprit Saint.

③ Quelle image voulons-nous être pour les autres ?

Si donc vous êtes images de Dieu – puisque telle est la réponse que je vous propose à ma question 2, cette question vous fait réfléchir chacun ainsi : **comment puis-je faire pour être davantage image de Dieu autour de moi ?** Alors écoutons Saint Paul : « **vosre foi est active** », « **vosre charité se donne de la peine** », « **vosre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ** ». Ce beau témoignage était-il réservé seulement aux premiers chrétiens ? Comme eux, laissons-nous toucher par l'Esprit Saint que Dieu nous a donné, alors nous serons comme eux pleinement images de Dieu : **l'Esprit Saint vous est donné pour que vous puissiez compléter ce qui manque encore à vosre vie pour qu'elle soit pleinement chrétienne**. Ainsi pour pourrez « **rayonner** » de vosre foi [et de ce qu'elle vous inspire], **et témoigner autour de vous de sa beauté**. Comme l'a toujours dit le père Guy Gilbert : **j'essaie de vivre de telle façon qu'à ma façon de vivre on réalise qu'il est impossible que Dieu n'existe pas !**

L'évangile d'aujourd'hui nous renvoie à l'image que Dieu a gravée en nous et à ce qu'il est pour nous (à l'image que nous nous sommes faite de Lui), alors je vous souhaite de tout cœur **que Dieu resplendisse en vous grâce à de belles images de Lui que vous serez, chacun de vous !** Amen.

Chant de communion : GOÛTEZ ET VOYEZ

Paroles et musique E. Durier © 2014, Éditions de l'Emmanuel

**R. Goûtez et voyez comme est bon notre Seigneur,
Recevez Jésus, livré pour le salut.**

**Devenez le temple saint du Christ ressuscité,
Devenez le temple saint, Demeure du Sauveur.**

1. Par Ton corps livré, **Tu prends sur Toi la faute,**
Par Ton sang versé, **Tu laves nos péchés,**
Par Ton cœur blessé, d'où jaillit le salut, **Tu nous as rachetés.**

2. Jésus, pain du ciel, Tu descends dans le monde,
Dieu parmi les Siens, mystère de l'amour,
Tu te rends présent, livré entre nos mains,
Près de nous pour toujours.

3. Seigneur Tu nous offres, en ce banquet de noces,
Le **vin de l'alliance** et le **pain de la vie,**
Nous vivons en Toi, comme Tu vis en nous,
Un seul corps dans l'Esprit.

4. En Te recevant, nous devenons l'Église,
Peuple racheté, prémices du Salut.
Par Ta charité Tu rassembles en un corps
Les enfants dispersés.

5. Qu'il est grand, Seigneur,
L'amour dont Tu nous aimes,
Tu te livres à nous en cette Eucharistie,
Sommet de l'amour, **don de la Trinité, Tu Te fais pain de Vie.**

→ Ce chant m'a semblé résumer magnifiquement notre foi en notre Sauveur et Rédempteur

Commentaire Prions en Église

Marie-Dominique Trébuchet, directrice de l'IER (Institut catholique de Paris)

Destination Royaume

Difficile d'échapper à la question de la puissance à la lecture des textes que nous offre ce dimanche. Familiers du Magnificat (Lc 1, 46-55), nous chantons la puissance de Dieu, puissance d'amour et de sainteté reconnue par Marie. Dieu renverse les puissants de leurs trônes, réduit à néant les dieux des nations. Mais croyons-nous en un Dieu dont la puissance s'impose, voire écrase toute autorité politique ? Écoutons Jésus : le chemin de la vérité est celui qui, évitant toute confusion entre puissance de Dieu et pouvoir politique, nous amène à une compréhension renouvelée de « ce qui est à Dieu ». Et cela n'est pas la part qui échappe à César, autrement dit Dieu n'entre pas en concurrence avec le monde qu'il a créé. Le chrétien est pleinement, tout entier à Dieu, au sens de la formule d'Augustin : « Tu nous as faits pour toi Seigneur. » Il est un chercheur mû par le désir de la rencontre avec Dieu. Chrétiens, nous sommes appelés à vivre pour Dieu et à répondre à Son appel dans ce monde en y reconnaissant les germes du Royaume qui pourtant n'est pas de ce monde (Jn 18, 36). « Rendre à Dieu ce qui est à Dieu », c'est orienter sa vie selon la royauté de Dieu, en vivre déjà pleinement car cette Royauté ne passe pas. Nous sommes appelés à la découvrir ici et maintenant dans la foi active, dans la charité qui se donne de la peine et dans l'espérance qui tient bon, à distance de toute lutte de pouvoir.

Rendre la foi active, est-ce « rendre à Dieu ce qui est à Dieu » ?

Comment suis-je actif au nom de la foi dans mes engagements au niveau politique ou social ?

La foi m'équipe-t-elle pour faire preuve de discernement dans l'exercice du pouvoir ?

Lectio Divina proposée par Prions en Église

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

Le sceau de Dieu

Préparation « Seigneur, mon partage et ma coupe. » Ps 15 (16)

Observation Les versets proposés à notre méditation appartiennent aux controverses qui ponctuent l'Évangile et opposent le Christ aux autorités religieuses de son temps. Jésus ne se laisse pas piéger et affirme par Sa réponse qu'il n'est pas un messie politique, appelé à renverser le pouvoir d'occupation romain. Est-ce à dire pour autant qu'il invite à une soumission systématique aux divers régimes politiques, à tout type de fonctionnement social en ne s'intéressant qu'à la transformation intérieure des êtres humains ? Non, si l'on en croit les nombreux passages où Jésus propose à Ses auditeurs des orientations qui bouleversent les échelles de valeur communément admises : il se commet avec des réprouvés, met le doigt sur le danger des richesses, appelle au partage, etc. Il donne ainsi des critères qui permettent de discerner si une société va dans le bon sens ou non. Cela étant, ces versets peuvent également se lire à un autre niveau : l'effigie sur la monnaie nous orientant vers ce sceau qu'est l'image de Dieu en nous, laquelle signe notre appartenance.

Méditation Comment laissons-nous résonner le message de liberté du Christ dans nos vies ? « Vous n'avez qu'un seul maître » dit-Il dans la suite de l'évangile (Mt 23, 10), insistant sur l'importance de ne pas s'aliéner par peur, besoin de sécurité, paresse. Sommes-nous de ceux qui savent prendre du recul, ne se laissent pas manipuler, luttent contre la pensée commune quand elle s'avère douteuse ? Mais surtout, comment rendons-nous à Dieu ce qu'Il nous a donné, comment faisons-nous fructifier ces talents que sont Sa bonté, Sa bienveillance, sa compassion, toutes réalités indissociables de l'image que nous portons ? Offrons-nous aux autres cette qualité de présence qui apaise, guérit, dilate le cœur ? Encore nous faut-il reconnaître que nous sommes au Christ, comme le Christ est à Dieu (cf. 1 Co 3, 23). Un sentiment d'appartenance qui ne peut se nouer, se fortifier que dans la prière, la méditation de la Parole et la vie dans l'Esprit.

Prière « J'ai dit au Seigneur : Tu es mon Dieu ! » Ps 15 (16), 2.